

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS... PUBLISHED... 233 rue de Chartres...

SOMMAIRE. L'Amc Alsacienne. Ruelle. (petit poème en prose). Un sabbat trop cher. Jalousie. La vraie Mansard de Bonaparte...

L'intervention inévitable.

Contrairement à l'espoir des partisans de l'ordre, les Cubains à la tête des trois parties qui se disputent le pouvoir sont restés sourds aux bons avis des émissaires de paix américains...

paissable, et l'île de Cuba qui avait été le théâtre de tant de soulèvements, de tant de révolutions et d'âges guerres, devint un pays libre, marchant d'un pas assuré dans la voie des plus hautes destinées.

THEATRES.

L'Opéra Français. L'Opéra de Flotow, Martha, sera donné au théâtre de la rue Bourbon pendant le séjour à la Nouvelle-Orléans des Chevaliers de Pythias.

THEATRES.

L'Opéra Français. L'Opéra de Flotow, Martha, sera donné au théâtre de la rue Bourbon pendant le séjour à la Nouvelle-Orléans des Chevaliers de Pythias.

ORPHEUM. Varietas delectat disaient les Romains... Le spectacle de la semaine prochaine à l'Orpheum ne laissera rien à désirer...

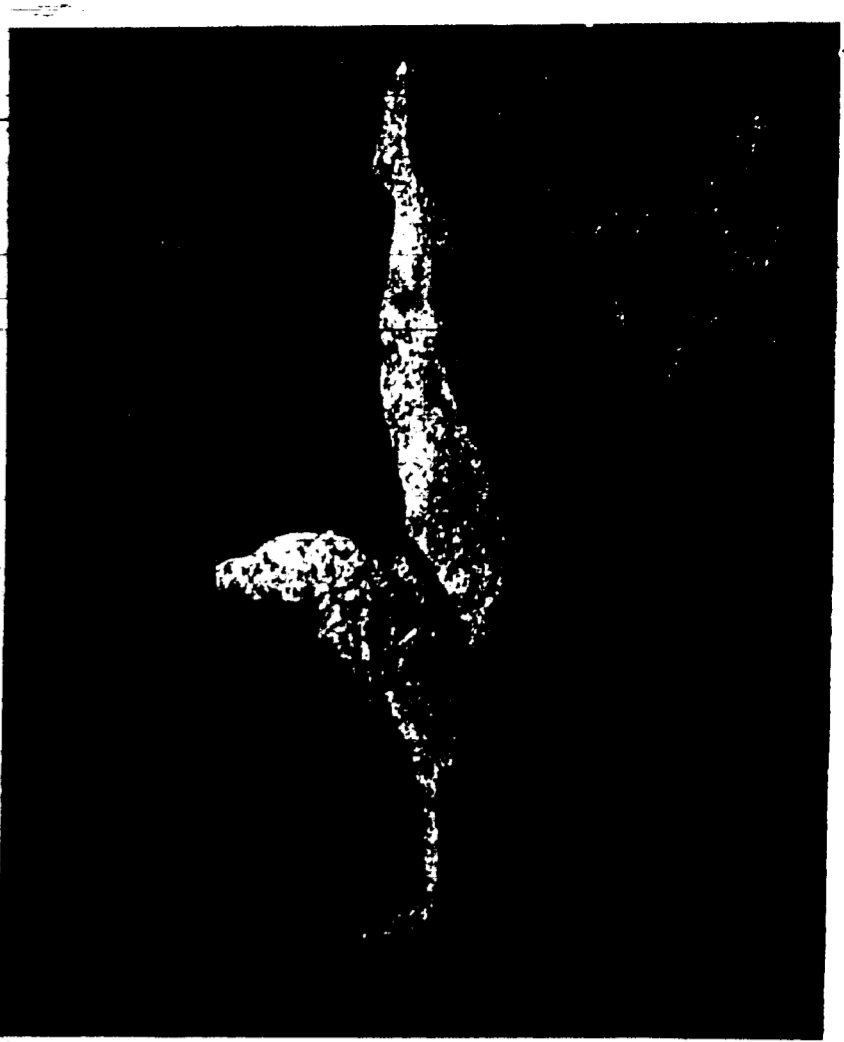
LYRIC.

"Out of the Fold" est une pièce du genre pastoral, idyllique, et évoquera chez les classiques des souvenirs virgiliens.

TULANE. "The Clansman", la pièce de Thomas Dixon qui a été accueillie, ici par des succès, la par des applaudissements...

CHUCKERY.

"Tom, Dick and Harry", à la lecture de ces trois noms, on se sent pris déjà de l'envie de rire, jugez de quels gros éclats on ne peut se défendre devant ces trois personnages sortis d'un cerveau fantaisiste et façonné par un artiste à sa manière.



UN DES CHIENS DE RAFFAYETTE. A l'Orpheum, demain soir.

Un émetteur de la tempête, qui se trouvait à la Mobile... M. J. W. Wadick, agent d'assurance, est arrivé hier de la Mobile...



"THE CLANSMAN", Au Tulane.

CIRQUE BARNUM AND BAILEY.

Dimanche prochain nous aurons un cirque en ville, celui de Barnum et Bailey dont la renommée est universelle.

LE CHEMIN DE FER LOUISVILLE ET NASHVILLE REPREND SON SERVICE.

ARRIVEE DU PREMIER TRAIN DEPUIS LA TOURMENTE. A dix heures hier matin, grande a été la joie des personnes qui se trouvaient à la gare de la rue du Canal...



TOM, DICK AND HARRY, Crescent.

entrepris son vieux camarade. — Eh bien ! oui, avouez cela, je suis, depuis un mois, des assés de côté de ma mère. Continuellement, elle me rappelle que j'ai la trentaine et me laisse entendre que je ne devrais plus attendre pour organiser un mariage.

de la contrainte qu'il lui cause. — Vous venez de sa part ? — Ça, non. Il est assez grand garçon pour ne pas emprunter, la bouche du voisin. C'est de son chef que je viens vous dire : Ainsi, madame Sarène, vous voulez donc marier Jean ?

me ? — Moi ? — Oui, vous. Avouez que vous ne trouvez pas très joli, de la part d'un de ceux que vous secondez charitablement, de présenter que vos générosités n'ont pas l'estampille du bureau de bienfaisance pour venir vous tortiller un simple coté de cuisine dans le cœur ?

suivait attentivement les progrès sur son visage. Quand il eut achevé, il demanda : — Et maintenant, voulez-vous toujours répondre par du mal à tout de bien, si simplement, si gentiment fait ?

sidérait pas Paulette en étranger. Lorsque sa femme de chambre annonça à cette dernière que Mme Sarène, accompagnée de M. le docteur Perreux, était au salon et désirait lui parler, la jeune femme eut un saisissement rempli d'inquiétude. Que pouvait signifier une aussi anormale démarche ?

pour vous causer du chagrin. Paulette, incapable d'articuler un mot, indiqua un canapé et, les yeux rivés sur sa visiteuse, se laissa glisser, non loin d'elle, sur une chaise basse. Le docteur, comprenant que ses boutades contumélières eussent détonné en cet instant, resta coi, l'écart, un engageant sourire d'intelligence sur les lèvres.

sans savoir pourquoi ! s'écria Paulette en s'appuyant, toute haletante contre le dossier de son siège. — Mme Sarène sourit à cette joie angoussée. Elle ajouta lentement : — Et je le veux toujours. — Oh ! madame, par pitié, pour quoi venir me dire cela ? L'amour que j'ai pour Jean, c'est toute ma vie, et...